



membre de



Le 2 avril

contact@capen71.org - www.capen71.org

COMMUNIQUE

IMAGINONS LE MONDE D'APRES : il a déjà commencé avec la réduction des pollutions sonores

C'est le monde, le quotidien souvent, de dizaines de milliers de riverains victimes du **bruit** imposé des circuits de vitesse, de quads, motos, kart, rallyes (1) Le calme, parfois même le silence, sont revenus. On entend le chant des oiseaux. Les riverains rêvent que cette situation dure le plus longtemps possible, que cela redevienne la «normalité».

Ce qui serait logique dans une société qui aurait compris que le gaspillage d'énergie fossile, l'aggravation de la pollution de l'air, les effets du bruit sur la santé, font partie du « vieux monde » : celui d'avant le défi climatique, de l'érosion dramatique de la biodiversité dont il est maintenant démontré qu'elles constituent des causes de l'origine du virus et des facteurs d'aggravation.

Les véhicules à moteur dans la nature, les forêts constituent par leurs abus une menace pour la biodiversité. Nous n'oublions pas les aéroports et avions inutiles ni la circulation routière évitable... : des millions de personnes vivent comme un bienfait la réduction actuelle des pollutions sonores.

Le monde d'après commence maintenant. Ne vous laissez plus voler ces droits fondamentaux parce que vitaux : le confinement avec la pollution sonore aurait été impossible à supporter.

Le droit à la santé publique appliqué aux pollutions sonores est encore protégés par la Loi* et la Constitution*. Mais celles-ci ne sont ni respectées, ni appliquées*. Nous sommes des dizaines d'associations locales et nationales qui luttons en réseau pour faire respecter ces droits sanitaires élémentaires. Qui sont en même temps engagées dans des pratiques vertueuses pour le climat, respectueuses pour la biodiversité et de l'environnement. Il va nous falloir combattre les lobbies* qui voudront revenir à la situation antérieure. Nous n'avons rien à attendre de ceux qui sont à l'origine de cette situation, l'ont protégée, pour régler le problème : nous exigeons l'application de nos droits.

Pour que ce ne soit plus jamais «comme avant» : **PLUS JAMAIS CA !** Lorsque la fin de la pandémie le permettra, nous devons empêcher la tentation des pouvoirs publics d'imposer un retour à la situation antérieure, qui plus est avec des aides publiques. Nous appelons toute la société à prendre enfin conscience du problème du bruit pour construire un avenir en rupture avec les politiques menées jusque-là.

Thierry GROSJEAN porte-parole CAPEN 71

Jean Paul VERGUET Coordination Régionale Bruit

- Conseil d'Etat

-